

LE VERONAL

Par le Dr RENE VERHOOGEN, Agrégé, médecin de l'Hospice de
l'Infirmierie de Bruxelles.

A la liste déjà longue des médicaments hypnotiques, Fischer et von Meriny viennent de faire une nouvelle addition. Il s'agit du véronal, ou diéthylmalonylurée.

Introduit dans la pratique médicale depuis quelques mois à peine, le véronal a fait déjà l'objet de nombreuses publications. Grâce à l'exttême obligeance de la maison Merck, de Darmstadt, qui a bien voulu en mettre une quantité suffisante à ma disposition, j'ai pu, depuis deux mois, faire l'essai de ce nouveau produit ; je rapporterai brièvement ici les résultats que j'en ai obtenus.

A l'état naturel, le véronal est constitué par une poudre blanche, cristalline, d'une saveur légèrement amère, peu soluble dans l'eau ; je l'ai administré tel quel, à doses quotidiennes de 50 centigrammes.

J'ai employé aussi des tablettes, préparées à l'aide de poudre de cacao, lesquelles sont d'un usage très pratique. Elles portent en leur milieu une incisure qui aide à les casser sans difficulté et à réduire ainsi la dose totale (50 centigr. par tablettes) en fraction ; ceci permet au malade de prendre, selon qu'il lui a été prescrit, 25, 50, 75 centigrammes ou davantage. Ce mode de préparation facilite l'administration et l'absorption du médicament ; il met aussi le médecin à même d'exercer un contrôle effectif sur l'usage qui en est fait.

J'ai administré le véronal à 18 sujets différents. Deux fois le résultat n'a pas été satisfaisant, en ce sens que les malades se plaignaient, le lendemain, d'avoir la tête lourde et d'être